

Dimanche des Rameaux

Qu'elle est étrange la liturgie de ce jour qui évoque, quasi simultanément, une foule joyeuse qui acclame Jésus comme son Sauveur, comme un roi qui entre dans sa capitale. Et la même foule, qui au cours du tragique procès que nous venons d'entendre, se déchaîne, cruelle, contre lui et réclame sa condamnation à mort. En fait, cette liturgie contrastée veut nous faire prendre davantage conscience de la tragédie du péché. Cette foule versatile, tour à tour enthousiaste et lâche, n'est-elle pas un peu l'image de chacun de nous, capable du meilleur et du pire, capable de sentiment religieux et, sous la pression d'une ambiance collective, d'abandon lamentable ?

Et dans ce déferlement de haine, non seulement Jésus ne répond pas à la méchanceté des hommes par la violence mais par le silence, mieux il prie. Son cœur qui ne sait qu'aimer, laisse monter vers Dieu, son Père, les mots de l'amour suprême: " Père pardonne-leur". Tels seront les derniers mots de Jésus, le message et l'exemple qu'il nous laisse en héritage.

C'est donc par ce rappel réaliste que s'ouvre cette "Semaine, dite Sainte". Sainte, parce qu'elle nous invite à une intense préparation de Pâque. Il s'agit, au cours de cette semaine, qu'elle que soit nos préoccupations professionnelles ou familiales, de vivre, avec le Christ, ce "passage" de la mort à la vie, du péché

à l'amour. Oui, sanctifions, comme nous le pouvons, cette "semaine", vivons la comme une vraie "semaine sainte", en plus grande proximité avec le Seigneur, en meilleure intimité avec lui.

Vivons cette semaine, en nous souvenant qu'elle a commencé, aujourd'hui, non pas par un cortège funèbre, mais par une marche triomphale, victorieuse, en hosannas joyeux. Car la liturgie n'entend pas rejouer un drame historique. Elle célèbre, dès aujourd'hui, le Christ présent au milieu de nous. Le Christ ne souffre plus, ne meurt plus, il est vivant ressuscité. Dans la procession d'aujourd'hui, nous avons acclamé le Christ d'aujourd'hui. Et même si, tout au long de cette Semaine Sainte, nous allons évoquer le déroulement de faits tragiques, c'est dans la lumière de Pâque que nous méditerons ces événements. Ce n'est pas une célébration du souvenir, car le Christ vivant, présent dans notre assemblée eucharistique, nous invite déjà à participer à sa victoire, à sa résurrection, à une liberté nouvelle.

La procession d'aujourd'hui a aussi célébré notre avenir, notre propre entrée dans la Jérusalem céleste, notre propre résurrection. Ces rameaux que nous portons, et que certains déposerons près de la croix dans leurs maisons, signifie déjà sa victoire sur la mort et la nôtre. Voilà avec quelle vision globale nous devons entrer dans cette Semaine Sainte

Fr . Michel